

# L'art intéresse l'économie...



« Dans le monde d'aujourd'hui, un nouveau modèle de développement se dessine, dans lequel l'économie et la culture sont liées et englobent des aspects économiques, culturels, technologiques et sociaux du développement à grande ou petite échelle. Au centre de ce nouveau modèle est le fait que la créativité, le savoir et l'accès à l'information sont de plus en plus reconnus comme de puissants moteurs d'entraînement de la croissance économique et de la promotion du développement dans le contexte d'une planète de plus en plus mondialisée. [...] La créativité comporte donc un aspect économique observable dans la manière dont elle contribue à l'esprit d'entreprise, encourage l'innovation, augmente la productivité et favorise la croissance économique »<sup>1</sup>.

L'art est une des activités humaines les plus anciennes. Nos ancêtres peignaient sur les cavernes leur vie, leurs craintes et leurs espoirs et parfois l'au-delà. Faire naître la beauté des matériaux les plus divers est une des facultés humaines les plus mystérieuses : elle permet, parfois de manière simple, de nous parler au plus profond de nous-mêmes.

Mais comment parler de sa valeur marchande? Du contraste entre les gains considérables de quelques stars et la modestie des rémunérations des artistes eux-mêmes... De la difficulté à trouver un financement pour créer et faire connaître son travail avant même de penser à le vendre et à pouvoir en vivre.

Si, au cours des siècles, des mécènes ont permis à d'autres de donner vie et forme à leur créativité, aujourd'hui d'autres formes de financement existent. Lesquelles? Comment sont-elles nées? Telles sont les questions auxquelles notre dossier spécial tente de répondre.

Une des grandes découvertes de notre rédaction est l'association entre les secteurs privé et public: on conçoit trop souvent l'Etat comme bailleur de fonds, une sorte de grand arrosoir irriguant ici et là des secteurs bien définis. Or, les services publics deviennent des plateformes de rencontre, où entreprises, particuliers et fonds publics

s'unissent dès les prémices d'un projet. Financer l'art, ce n'est pas seulement attribuer les ressources nécessaires à la création mais aussi s'assurer qu'elle perdure, qu'elle se diffuse et qu'elle rayonne.

Investissement altruiste? Non, car l'on sait à quel point la culture contribue à l'attrait économique des villes et des régions et à faire diffuser l'image des sponsors de grands événements artistiques. Pourtant, des personnes privées, des entreprises s'investissent aussi sans que leur nom ou leur logo soit associé, ou alors de manière très modeste. Par des coups de cœur, elles permettent à des

artistes de se faire connaître. Notre dossier spécial aborde aussi cette émotion qui préside à la rencontre de l'art.

Parler du financement de l'art, c'est se rappeler que certains aspects de notre vie méritent qu'on leur consacre du temps et des ressources.

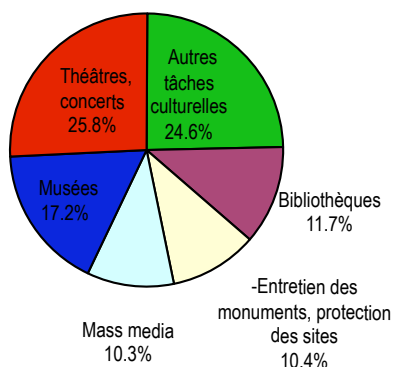
En ces périodes de troubles économiques, est-ce qu'investir dans l'art ne serait pas un meilleur placement que les actions, obligations ou produits structurés? Et pas seulement au niveau du plaisir esthétique!

**Nadine Reichenthal**

Présidente de l'Association

## Affectation des dépenses publiques des communes, des cantons et de la Confédération selon les domaines culturels, 2007

© Office fédéral de la statistique [OFS]



**« Les services publics deviennent des plateformes de rencontre »**

<sup>1</sup> Source: Rapport sur l'économie créative 2008, Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement, CNUCED